



Joseph VAN HAM
Salésien de Don Bosco
Prêtre
(09/05/1929 – 24/01/2014)

BIOGRAPHIE

Le 24 janvier dernier, jour de la fête de St François de Sales, nous avons célébré l'Eucharistie d'au-revoir à notre frère le Père Joseph Van Ham.

Joseph Van Ham est né à Ougrée près de Liège en Belgique, le 9 mai 1929. Il fait ses études d'enseignement secondaire au collège St Servais à Liège chez les Pères Jésuites. Il a un premier contact avec la maison salésienne de Liège en 1948. Au mois d'août de la même année, il entre au noviciat à « Mont St Guibert » dans la province du Hainaut où il prononcera sa première profession de vie religieuse le 31 août 1949. S'en suivront deux années d'études de philosophie à Farnières (Grand-Halleux).

De 1951 et 1952 il fera une première année de stage pratique (Triennat) à l'école primaire de St Georges sur Meuse (province de Liège), ensuite à Woluwé St Pierre (Bruxelles). Il terminera son stage à l'école horticole et agricole de Farnières.

En 1954-55 il fait le service militaire puis revient à Woluwé St Pierre, où il sera enseignant en année préparatoire au secondaire et assistant à l'internat. De 1956 à 58, il fait deux années d'études de « régendat littéraire, langue maternelle et histoire » à St Thomas à Bruxelles, tout en résidant successivement à Groot-Bijgarden et Heverlee où il fera profession définitive le 27 juillet 1958.

Il poursuit sa formation en théologie à Bollengo (58-59) puis il rejoindra avec d'autres confrères belges la maison de théologie à Lyon, au Chemin de Fontanières. Il recevra l'ordination presbytérale le 14 avril 1962 à Liège par Mgr van Zuylen.

Nommé comme professeur de français et d'histoire à Remouchamps en 1962, il restera dans la maison jusqu'en 1999. Quand la province de Belgique Sud décidera de fermer la communauté, Joseph, étant donné

son état de santé, résidera à Embourg, près de Liège à la maison de repos « Résidence le Prestige ». C'est dans cette maison qu'il retournera auprès du Père ce 21 janvier 2014 vers 6 h du matin. L'Eucharistie d'action de grâce, suivie de l'inhumation, a été célébrée à Farnières où il repose près de ses frères salésiens.

André van der Sloot.

Homélie

En juin 1999 Joseph est entré pour des raisons de santé à la maison de repos d'Embourg. Il était habité depuis bien longtemps déjà par une maladie d'ordre neurophysiologique qui le fragilisait du point de vue de l'équilibre et de la stabilité au point que bien vite il ne se déplaçait plus qu'en chaise roulante. Ce mal s'est aggravé lentement entraînant ces dernières années une perte progressive de l'usage de la parole ainsi que de la vue. Depuis quelques mois ce mal pernicieux l'avait même rendu grabataire

Joseph, est arrivé à Remouchamps en 1962 (année de son ordination) et il y est resté 37 ans. Régent littéraire il a enseigné le français, la religion et l'histoire. M Damhaut, ancien directeur du 1^{er} degré m'a souvent parlé de la qualité professionnelle de son enseignement : minutieux, rigoureux, compétent, exigeant. Il soulignait aussi sa disponibilité pour les activités de type culturel et sa cordialité relationnelle avec les jeunes ; ajoutant même être en admiration pour l'aisance avec laquelle Joseph, lors des activités pastorales, explicitait l'Evangile

M. De Keyser, un de ses amis, m'a parlé du travail important réalisé par lui et avec lui pour mettre sur pied une bibliothèque de qualité.

Ses neveux m'ont appris qu'il était très engagé au sein du Comité organisateur des « Rallye » de st Raphaël. Il assumait la responsabilité d'établir les questions concernant l'histoire locale, les monuments et sites à découvrir tout au long de l'itinéraire imposé.

Pendant des années il a célébré l'Eucharistie dominicale dans le hameau de Cheneux près de Stoumont.... Suite à plusieurs chutes, dues à des pertes d'équilibre, il a été amené à arrêter ce service pastoral où il était bien apprécié.

C'était un mélomane, jouant même de la flute, passionné par le chant grégorien. Héritage paternel certes puisque son père dirigeait la chorale grégorienne de l'Eglise St François de Sales à Liège, mais surtout épris de musique classique, fréquentant les concerts du conservatoire de Liège où, régulièrement, il emmenait des jeunes pour leur faire découvrir et goûter cette forme de musique.

C'était un homme de culture passionné par l'art Roman. Chaque année, lorsqu'il était en bonne santé, il partait avec des collègues et/ou des jeunes vers la France pour visiter et photographier des Eglises Romanes. Il s'était progressivement constitué une très abondante collection de diapositives présentant les multiples spécificités dont cet art avait été intégré dans les diverses régions du pays. Sa bibliothèque sur ce sujet était impressionnante. Cette passion il ne la gardait pas pour lui, il tenait à la partager et, tant qu'il a pu rouler en voiture, il allait volontiers présenter le fruit de ses recherches et de sa passion à des groupes de jeunes et d'adultes. Il y a environ deux ans il a fait don de tout : dias, livres, documents, conférences à la section d'art de Louvain-la-Neuve.

Dans les extraits de la prière de Jésus que Jean (XVII, 1,20, 24-26) nous rapporte et que nous avons choisi comme Evangile de cette célébration, il nous est révélé que Jésus a été jusqu'à prier pour chacun de nous afin que nous restions en lien par lui avec Dieu, ce Père plein de miséricorde et tendresse. Notre espérance est que lors de ce passage obligé de la mort, que nous affronterons tous, il soit à nos côtés pour nous ouvrir à la vie d'éternité : « Pour ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ».

José Jeanmart